

N° d'inscription

Texte :

Louise et Madeleine sont deux écrivaines qui échangent des lettres.

Chère Madeleine,

Je me demande souvent si nous ne sommes pas les dernières personnes sur terre à tenir une telle correspondance¹, à échanger nos états d'esprit, nos doutes, nos joies de manière épistolaire². À confier nos battements de cœur au hasard, à la bonne marche d'un facteur, d'un
5 bateau qui arrive à bon port. À faire patienter ainsi nos questionnements deux jours de plus, quand pour d'autres deux minutes suffisent pour obtenir une réponse. L'attente du postier, l'ouverture de la boîte aux lettres, avec l'excitation d'une enfant, l'enveloppe que je décachette avec soin, comme si c'était mon bien le plus précieux... Je pense que, s'il y avait le feu dans
10 ma maison, c'est bien toute notre correspondance que je sauverais, classée, emballée, rangée dans mes boîtes à chapeau.

Je crois que nous partageons bien plus que des mots : nous sommes deux résistantes. Nous refusons de nous laisser aller à la frénésie³, à la recherche perpétuelle de rapidité et d'efficacité de notre époque.

D'ailleurs, cette lecture, je la remets parfois à plus tard pour faire durer le plaisir. J'attends
15 d'être seule, de n'avoir plus aucune obligation, et quand je me suis fait suffisamment attendre, je mérite enfin de vous lire. Le courrier devient plus grave encore, et résonne plus profondément, plus intimement. Je mesure toujours le poids de la lettre à mon espérance, mon impatience, je soupèse, comme si chaque gramme de plus ou de moins disait déjà tout.

J'espère au plus profond de mon être que nous nous écrirons toujours. Vous ne vous rendez
20 pas compte à quel point vous êtes importante pour moi, vous faites partie de ma vie, vous seule avez la capacité d'illuminer une journée triste, d'apaiser des « je ne sais pas ce que j'ai », de faire taire les méchants démons qui se relaient dans ma tête. Alors, pour tout cela, pour cet anachronisme⁴ partagé, dans lequel je me sens moins seule et mieux comprise, merci. [...]

Je vous embrasse terriblement et trop fort,

25 Louise

Aurélié Valognes, *La Lignée*, Fayard, 2024.

¹ **Correspondance** : échange de lettres.

² **De manière épistolaire** : qui se fait par lettres.

³ **Frénésie** : enthousiasme, exaltation, folie.

⁴ **Anachronisme** : caractère de ce qui appartient à une époque révolue, passée.

I- ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A. Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée.

1. Les lettres de Madeleine sont importantes pour Louise. Relevez, dans le premier paragraphe, deux indices qui le montrent. (2 points)
2. À la différence des gens de leur époque, Louise et Madeleine ont choisi de communiquer par lettres. Citez deux raisons différentes qui expliquent ce choix. (2 points)
3. La relation avec Madeleine a plusieurs effets positifs sur Louise.
 - a- Donnez-en un.
 - b- Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de cet effet. (2 points)

B. Langue : (4 points)

1. « *Je me demande souvent si nous ne sommes pas les dernières personnes sur terre à tenir une telle correspondance.* »
 - a- Donnez le synonyme du verbe souligné dans la phrase ci-dessus.
 - b- Construisez une phrase personnelle où le verbe « **tenir** » aura un sens différent. (1,5 point)
2. *Cette lecture, je la remets à plus tard.*

Transformez cette phrase de la forme emphatique à la forme neutre. (1 point)
3. « *Je partage avec Madeleine bien plus que des mots.* »

Transposez cette phrase au discours rapporté indirect en la commençant ainsi : Louise disait ... (1,5 point)

II- ESSAI : 10 points

De nos jours, les échanges entre les individus se font de moins en moins par lettres. Pensez-vous que les nouveaux moyens de communication permettent de tisser de véritables liens entre les hommes ?

Vous développerez à ce propos un point de vue personnel que vous appuieriez par des arguments et des exemples précis.